

Atteinte de la maladie de Lyme, Margot cherche un kiné le samedi à Châlons pour guérir plus vite

MIS EN LIGNE LE 30/09/2019 À 12:00

Atteinte de la maladie de Lyme, Margot, 11 ans, cherche un kiné disponible le week-end pour sa rééducation.



Emmanuelle se bat pour que sa fille, atteinte de la maladie de Lyme, puisse retrouver ses facultés.

C'est une maman déterminée et combative qui parle. Une maman qui a vu sa

fillette de cinq ans ne plus arriver à parler, ni même à marcher. Puis tomber quatre jours dans le coma. Avant de se réveiller... et de se trouver dans le flou. Pendant des années, impossible en effet de mettre un nom sur le mal qui ronge Margot, onze ans désormais. Les spécialistes se relaient, mais rien n'y fait.

“L’objectif c’est de la faire travailler un maximum sa motricité, ses muscles”

Le tout avant la réalisation « *de tests sur la maladie de Lyme, qui se sont avérés positifs* », explique Emmanuelle Lamarre, la maman. Après un premier traitement « *pas assez puissant* » en France, elle trouve l’énergie pour réunir, via l’association « Margot pour la vie » créée il y a presque un an, l’argent pour financer une opération en Allemagne. Chose faite récemment, puisque Margot est revenue d’outre-Rhin il y a trois semaines. Depuis, elle poursuit sa rééducation au sein de l’institut médico-éducatif du Caps, à Châlons. « *L’objectif c’est de la faire travailler un maximum sa motricité, ses muscles* », explique sa maman, installée à Reims. Trois kinés s’occupent d’elle la semaine, du lundi au vendredi. « *Mais on nous a conseillé qu’elle fasse sa rééducation six jours sur sept, sinon elle en perd le bénéfice tout de suite.* »

Alors, Margot et sa mère sont à la recherche d’un(e) kiné disponible le samedi et qui accepte de se déplacer. « *Elle se bat, elle fait le maximum, même si elle a des périodes de fatigue*, décrit Emmanuelle Lamarre. *On sent qu’elle évolue et il faut mettre tout en œuvre pour ça.* » Ça passe par la trouvaille d’un kiné disponible le samedi. Avis aux concernés.